

MAUMUSSON

La passe fascinante

C'est un bras de mer étroit de 1,4 km séparant l'île d'Oléron de la presqu'île d'Arvert. Théâtre de nombreuses tragédies maritimes, la passe de Maumusson est l'un des endroits les plus dangereux de la côte charentaise. Redouté mais délicieux.

✍️ **Julia Tourneur**

Les vagues remplies d'écume déferlent et viennent se briser sur la laisse de mer dans un bruit parfois assourdissant. La beauté du spectacle saisit n'importe quel promeneur venu s'aventurer sur cette pointe sud d'Oléron où s'étend face à lui le pertuis de Maumusson. On y accède uniquement à pied après avoir traversé la plus grande forêt de l'île. Une promenade agréable à travers les pins et les chênes verts. La baignade y est interdite à cause des forts courants. bercé par les embruns, le promeneur peut alors scruter l'horizon et profiter de la beauté des lieux. Pour trouver des plages plus calmes, continuez votre balade le long de la mer. Soit sur votre droite, vous accédez à la spectaculaire Grande Plage après avoir traversé un espace naturaliste, avis aux amateurs! Grande Plage, très fréquentée en

été, est notamment le rendez-vous des surfeurs. Soit sur votre gauche, vous arrivez à la Grande Baie de Gatseau et à sa plage plus adaptée aux jeunes enfants. C'est ici que se trouve le centre de thalasso (Novotel Thalassa). À marée basse ce site est reconnu pour la pêche aux coques.

Le passage de tous les dangers

Si l'on revient à l'origine étymologique de Maumusson, cet étroit goulet signifie « mauvais chemin » (mauvaise mussé). Et pour cause, ce pertuis est depuis des décennies, le théâtre de tous les caprices de l'océan.

« Entre le *xvi^e* siècle et le *xix^e* siècle, on dénombre environ un naufrage par an dans ce pertuis. Le sable arraché en Vendée s'y dépose créant des bancs de sable et poussés >>



>> *par le vent d'ouest, les navires s'échouaient là* », indique François Bargain, le responsable du petit train touristique de Saint-Trojan lequel emmène les curieux à la pointe de Maumusson (*lire encadré page 51*). Le cardinal Richelieu avait même envisagé de faire creuser un canal reliant la Seudre à la Gironde pour éviter que la flotte royale ne prenne des risques aux abords du pertuis. En vain.

Maumusson au défi de l'érosion

Les dunes de la pointe de Maumusson ont été rongées au fil des ans par l'érosion du littoral de 5 à 60 mètres chaque année. Le paysage en a ainsi été impacté. La végétation avec les pins maritimes, dont il ne reste que les souches, a été en partie brûlée par les embruns. « *Il y a quelques années de cela il y avait des dunes de 10 à 12 mètres de hauteur qui protégeaient ces pins des vents*

salés de l'océan », explique François Bargain. L'érosion est un phénomène naturel qui fait partie intégrante de l'histoire de Saint-Trojan-les-Bains. Au XVII^e siècle, ce petit village de pêcheurs a d'ailleurs été complètement envahi par les sables et l'église primitive du XIII^e siècle a dû être abandonnée. Son clocher repose désormais sous la grande dune (33 m d'altitude, point culminant d'Oléron !). À partir de ce moment le village s'est déplacé vers le sud.

À partir de 1819, selon le principe imaginé par l'ingénieur Nicolas Bremontier des plantations de pins maritimes débutent autour de Saint-Trojan pour fixer la dune. Mais avec le réchauffement climatique et la remontée du niveau de la mer, « *nul ne peut dire si la période de régression ne sera pas prolongée, d'autant qu'ici, il n'y a que du sable et pas du tout de rochers...* », annonce François Bargain. ♦



Maumusson sous la plume de Victor Hugo

Lieu de toutes les fascinations et tous les fantasmes, le pertuis de Maumusson a nourri l'inspiration de nombreux auteurs. En 1843, dans « Voyage aux Pyrénées », Victor Hugo se livre à une description romanesque: « *Entendez mugir le Pertuis de Maumusson (...) que les marins écoutent de 15 lieues (...). Un des nombrils de la mer, les eaux de la Seudre, les eaux de la Gironde, les grands courants de*

l'Océan, les petits courants de l'extrémité méridionale de l'île pèsent là, à la fois de quatre points différents sur les sables mouvants que la mer a entassés sur la côte et font de cette masse un tourbillon (...). Tout gros navire qui touche le pertuis est perdu. Il s'arrête court, puis s'enfoncé lentement (...). Rien ne peut arrêter dans son mouvement lent et terrible la redoutable spirale qui a saisi le navire. »



Le pertuis de Maumusson, embarquement pour un voyage

Découvrir la passe de Maumusson est une invitation au voyage. Au nord de Saint-Trojan-les-Bains, cet endroit de nature par excellence, ne se dévoile qu'au fil d'une longue marche d'environ 6 km à travers la forêt de pins. Pour les moins téméraires ou les plus poétiques, il est possible d'embarquer à bord du petit train touristique de Saint-Trojan. Géré par une société privée, le petit train coloré effectue des rotations du mois d'avril à la fin du mois d'octobre. Insolite et presque hors du temps, ce petit train offre une balade des plus bucoliques.

Son terminus, à la passe de Maumusson, a dû s'adapter au phénomène naturel de l'érosion. En effet, celle-ci grignote en moyenne 20 mètres de dunes chaque année. « *Entre septembre 2012 et mars 2013, nous avons perdu 60 m de dunes, nous contraignant à démonter la boucle qui permettait jadis au train de se retourner sans avoir à décrocher, pour revenir à un triangle de retournement plus contraignant, mais occupant beaucoup moins d'espace. Au total, depuis 40 ans, la perte s'élève à près d'un kilomètre. La gare de Maumusson a été réaménagée 24 fois durant cette période.* » résume François Bargain, le gérant de la société du petit train, dans ses habits de chef de gare.

www.le-ptit-train.com

